

EN EUTRU KOMB HAG ER VRETONED !

Sur l'air de la chanson de Jacob. — Ar doñ soñnen Jacob.

En Eutru Komb en des laret : (*bis*)

« Er houvañdeu vou diskaret. »

Lanla, landera, lanlire
Gué, gué ! Viv' la Liberté !

« É Breih-izel ne vennañ mui
Ma vou Frèred na leañezi ! »

En Eutru Komb en des laret :
« É breton ne vou mui konzet ! »

En Eutru Komb en des hudet :
« Me hra fout ag er Vretoned ! »

Taüet, taüet, tonton grignous !
Perég gobér kement a drouz ?

Peurkèh huizour ! klaskein e hret
Skontein merrad er Vretoned !

Deit 'ta d'hun guélet en hur bro :
Ni soñnou d'oh rah ar un dro :

Ni soñnou d'oh ha hui grollou
Hag er per-bah e hoariou !

Deit 'ta, trouzér, ni larrou d'oh
Ur soñnen berh, ur soñnen goh.

Ur sonnen e zou bet laret
É Franz hag é Breih a verpet.

Eit hé laret er Vro a-bèh
N'én devou ket nameit ur voèh.

Soñnen er Liberté, Eutru
E vou soñnet t'oh, malloh-ru !

Hemb bombard hag hemb violon,
Ni hellou diskein d'oh en ton !

Deit, Eutru Komb, rag be zou hoah
É ti peb Breton ur-pen-bah.

Er pen-bah en des chervijet
De vahatad er Saozoned !

JOB ER GLÉAN.

Monsieur Combes a dit :

« Il faut détruire les couvents. »

Lanla, landera, lanlire
Gué, gué ! Viv' la Liberté !

« En Bretagne, plus de Frères, plus de sœurs !
Telle est ma volonté ! »

Monsieur Combes a dit encore :
« On ne parlera plus Breton ! »

Enfin Monsieur Combes a hurlé :
« Je me moque des Bretons ! »

Tout doux ! Tout doux ! Tonton grincheux !
Pourquoi vous évertuer ainsi ?

Pauvre pécure ! Vous comptez peut-être
Epouvanter les Bretons.

Venez donc un peu nous voir « chez nous ».
En chœur, on vous chantera !

Nous chanterons et vous danserez.
Et le pen-baz aussi !

Viens donc, bavard, nous te servirons
Un chant très court, un chant bien vieux.

Un chant aimé en France et en Bretagne
De tout temps.

Pour le chanter le pays tout entier
N'aura qu'une voix.

Le chant de la Liberté, Monsieur
On vous le chantera, malloh-ru !

Sans bombarde et sans violon
Nous nous chargeons de vous en donner l'air

Venez, Monsieur Combes ! Il y a encore
Chez tout Breton, un vieux pen-bas.

Le pen-bas qui nous a servi jadis
A bâtonner Jean l'Anglais !

JOB ER GLÉAN.